



[laloidedieu.org](http://laloidedieu.org)

## Appendice 7a : Vierges, veuves et femmes divorcées : les unions que Dieu accepte

Cette page fait partie de la série sur les unions que Dieu accepte et suit la séquence suivante :

1. [Appendice 7a : Vierges, veuves et femmes divorcées : les unions que Dieu accepte](#) (Page actuelle).
2. [Appendice 7b : Le certificat de divorce — vérités et mythes](#)
3. [Appendice 7c : Marc 10:11-12 et la fausse égalité dans l'adultère](#)
4. [Appendice 7d : Questions et réponses — Vierges, veuves et femmes divorcées](#)

### L'origine du mariage dans la création

Il est bien connu que le premier mariage a eu lieu juste après que le Créateur eut formé une femme [נְקִבָּה (nəqēvāh)] pour être la compagne du premier être humain, un homme [זָכָר (zākhār)]. Homme et femme — ce sont les termes que le Créateur Lui-même a utilisés pour désigner à la fois les animaux et les êtres humains (Genèse 1:27). Le récit de la Genèse rapporte que cet homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, constata qu'aucune des femelles parmi les autres créatures de la terre ne lui ressemblait. Aucune ne l'attirait, et il désirait une compagne. L'expression originale est [עֵזֶר כְּנֶגְדּוֹ (ēzer kənegdô)], qui signifie « une aide qui lui corresponde ». Et le Seigneur perçut le besoin d'Adam et décida de créer pour lui une femme, la version féminine de son corps : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit adaptée » (Genèse 2:18). Ève fut alors formée à partir du corps d'Adam.

### La première union selon la Bible

Ainsi eut lieu la première union des âmes : sans cérémonie, sans vœux, sans témoins, sans fête, sans registre et sans officiant. Dieu donna simplement la femme à l'homme, et voici sa réaction : « Cette fois, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair. On l'appellera "femme", car elle a été prise de l'homme » (Genèse 2:23). Peu après, nous lisons qu'Adam connut [יָדָע (yāda') — connaître, avoir des relations sexuelles] Ève, et elle devint enceinte. Cette même expression (connaître), liée à la grossesse, est également utilisée plus tard pour l'union de Caïn et de sa femme (Genèse 4:17). Toutes les unions mentionnées dans la Bible consistent simplement en ce qu'un homme prenne pour lui une vierge (ou une veuve) et ait des relations avec elle — presque toujours en utilisant l'expression « connaître » ou « entrer auprès de » — ce qui confirme que l'union a bien eu lieu. Dans aucun récit biblique, il n'est dit qu'il y ait eu une cérémonie, religieuse ou civile.

## Quand l'union a-t-elle lieu aux yeux de Dieu ?

La question centrale est la suivante : **À quel moment Dieu considère-t-il qu'un mariage a eu lieu ?** Il existe trois options possibles — une biblique et vraie, et deux fausses, issues de l'invention humaine.

### 1. L'option biblique

Dieu considère qu'un homme et une femme sont mariés au moment où la femme vierge a sa première relation consensuelle avec lui. Si elle a déjà eu un autre homme, l'union ne peut avoir lieu que si le précédent est décédé.

### 2. La fausse option relativiste

Dieu considère que l'union a lieu lorsque le couple le décide. En d'autres termes, l'homme ou la femme peuvent avoir autant de partenaires sexuels qu'ils le souhaitent, mais c'est seulement le jour où ils estiment que leur relation est devenue sérieuse — peut-être parce qu'ils vont emménager ensemble — que Dieu les considère comme une seule chair. Dans ce cas, c'est la créature, et non le Créateur, qui décide du moment où l'âme d'un homme est liée à celle d'une femme. Il n'existe pas le moindre fondement biblique à cette opinion.

### 3. L'option fausse la plus courante

Dieu ne considère qu'une union a eu lieu que lorsqu'une cérémonie se produit. Cette option ne diffère pas beaucoup de la seconde, puisque la seule différence est l'ajout d'une troisième personne humaine au processus — un juge de paix, un officier d'état civil, un prêtre, un pasteur, etc. Dans cette option, le couple peut également avoir eu plusieurs partenaires sexuels dans le passé, mais c'est seulement maintenant, devant un responsable, que Dieu considère les deux âmes comme unies.

## L'absence de cérémonies lors des fêtes de mariage

Il convient de noter que la Bible mentionne quatre fêtes de mariage, mais dans aucun des récits il n'est fait mention d'une cérémonie pour formaliser ou bénir l'union. Il n'existe aucun enseignement indiquant qu'un rite ou un processus externe soit nécessaire pour que l'union soit valide devant Dieu (Genèse 29:21–28 ; Juges 14:10–20 ; Esther 2:18 ; Jean 2:1–11). La confirmation de l'union se produit lorsqu'une vierge a des relations sexuelles consensuelles avec son premier homme (la consommation). L'idée que Dieu n'unit le couple que lorsqu'ils se tiennent devant un responsable religieux ou un juge de paix n'a aucun appui dans les Écritures.

PDF : [Télécharger le PDF avec tous les mariages dans la Bible.](#)

## L'adultère et la loi de Dieu

Dès le commencement, Dieu a interdit l'adultère, qui désigne une femme ayant des relations avec plus d'un homme. Cela est dû au fait que **l'âme d'une femme ne peut être liée qu'à un seul homme à la fois sur cette terre**. Il n'y a pas de limite au nombre d'hommes qu'une femme peut avoir dans sa vie, mais chaque nouvelle relation ne peut avoir lieu que si la précédente s'est terminée par la mort, car c'est seulement alors que l'âme de l'homme est retournée à Dieu, d'où elle est venue (Ecclésiaste 12:7). En d'autres termes, elle doit être veuve pour s'unir à un autre homme. Cette vérité se confirme facilement dans les Écritures, comme lorsque le roi David fit venir Abigaïl seulement après avoir appris la mort de Nabal (1 Samuel 25:39–40), lorsque Boaz prit Ruth pour femme car il savait que son mari, Machlon, était mort (Ruth 4:13), et lorsque Juda ordonna à son deuxième fils, Onan, d'épouser Tamar afin de susciter une descendance au nom de son frère défunt (Genèse 38:8). Voir aussi : Matthieu 5:32 ; Romains 7:3.

## Homme et femme : différences dans l'adultère

Ce qui ressort clairement des Écritures, c'est qu'il n'existe pas d'adultère contre une femme, mais seulement contre un homme. L'idée enseignée par de nombreuses églises — selon laquelle, en se séparant d'une femme et en épousant une autre vierge ou veuve, l'homme commet un adultère envers son ex-femme — n'a aucun fondement biblique, mais repose plutôt sur des conventions sociales.

LIRE : [Marc 10:11–12 et la fausse égalité dans l'adultère.](#)

La preuve en est donnée par les nombreux exemples de serviteurs du Seigneur qui ont contracté plusieurs mariages avec des vierges et des veuves, sans réprobation de la part de Dieu — y compris l'exemple de Jacob, qui eut quatre femmes, dont sont issues les douze tribus d'Israël et le Messie Lui-même. Il n'a jamais été dit que Jacob avait commis un adultère avec chacune de ses nouvelles épouses.

Un autre exemple bien connu fut l'adultère de David. Le prophète Nathan ne mentionna aucun adultère commis contre une femme du roi lorsqu'il eut des relations avec Bath-Shéba (2 Samuel 12:9), mais seulement contre Urie, son mari. Rappelons que David était déjà marié à Mikal, Abigaïl et Ahinoam (1 Samuel 25:42). En d'autres termes, l'adultère est toujours contre un homme et jamais contre une femme.

Certains responsables aiment affirmer que Dieu rend hommes et femmes égaux en toutes choses, mais cela ne correspond pas à ce que l'on observe dans les quatre mille ans couverts par les Écritures. Il n'existe tout simplement pas un seul exemple dans la Bible où Dieu ait repris un homme pour avoir commis un adultère envers sa femme.

**LIRE : [Pourquoi Jésus n'autorise pas la polygamie aujourd'hui.](#)**

Cela ne signifie pas qu'un homme ne commette pas d'adultère, mais que **Dieu considère l'adultère d'un homme et celui d'une femme de manière différente**. La sanction biblique était la même pour les deux (Lévitique 20:10 ; Deutéronome 22:22–24), mais il n'existe aucun lien entre la virginité masculine et le mariage. C'est la femme, et non l'homme, qui détermine s'il y a adultère ou non. Selon la Bible, **un homme commet un adultère chaque fois qu'il a des relations avec une femme qui n'est ni vierge ni veuve**. Par exemple, si un homme vierge de 25 ans couche avec une jeune femme de 23 ans qui a déjà eu un autre homme, il commet un adultère — car, selon Dieu, cette jeune femme est la femme d'un autre (Matthieu 5:32 ; Romains 7:3 ; Nombres 5:12).

## Le lévirat et la préservation de la lignée

Ce principe — qu'une femme ne peut s'unir à un autre homme qu'après la mort du premier — est également confirmé dans la loi du lévirat, donnée par Dieu pour préserver l'héritage familial : « Si des frères habitent ensemble et que l'un d'eux meurt sans avoir d'enfant, la femme du défunt ne se mariera pas à un étranger hors de la famille. Son beau-frère viendra vers elle, la prendra pour femme et accomplira envers elle le devoir de beau-frère... » (Deutéronome 25:5–10. Voir aussi Genèse 38:8 ; Ruth 1:12–13 ; Matthieu 22:24). Notez que cette loi devait être accomplie même si le beau-frère avait déjà une autre femme. Dans le cas de Boaz, il offrit même Ruth à un parent plus proche, mais celui-ci refusa, car il ne voulait pas acquérir une autre femme et devoir partager son héritage : « Le jour où tu achèteras le champ de la main de Naomi, tu devras aussi acquérir Ruth, la Moabite, la femme du défunt, pour susciter le nom du défunt sur son héritage » (Ruth 4:5).

## La perspective biblique du mariage

La vision biblique du mariage, telle que présentée dans les Écritures, est claire et distincte des traditions humaines modernes. Dieu a établi le mariage comme une union spirituelle scellée par la consommation entre un homme et une vierge ou une veuve, sans nécessité de cérémonies, d'officiants ou de rites externes.

Cela **ne signifie pas que la Bible interdise les cérémonies dans le cadre des mariages**, mais il faut comprendre qu'elles ne sont ni une exigence ni une confirmation qu'une union des âmes a eu lieu selon la loi de Dieu.

L'union est considérée comme valide aux yeux de Dieu uniquement au moment de la relation consensuelle, reflétant l'ordre divin selon lequel la femme ne doit être unie qu'à un seul homme à la fois, jusqu'à ce que la mort rompe ce lien. L'absence de cérémonies dans les fêtes de mariage décrites dans la Bible renforce l'idée que l'accent est mis sur l'alliance intime et le but divin de poursuivre la lignée, et non sur les formalités humaines.

## Conclusion

À la lumière de tous ces récits et principes bibliques, il apparaît clairement que la définition du mariage selon Dieu est enracinée dans son propre dessein, et non dans les traditions humaines ou les formalités légales. Le Créateur a établi la norme dès le commencement : un mariage est scellé à Ses yeux lorsqu'un homme s'unit dans une relation consensuelle avec une femme libre de se marier — c'est-à-dire qu'elle est vierge ou veuve. Les cérémonies civiles ou religieuses peuvent servir de déclarations publiques, mais elles n'ont aucun poids pour déterminer si une union est valide devant Dieu. Ce qui compte, c'est l'obéissance à Son ordre, le respect de la sainteté du lien conjugal et la fidélité à Ses commandements, qui demeurent inchangés quelles que soient les évolutions culturelles ou les opinions humaines.